

MOUNIR MAHJOUBI | SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU NUMÉRIQUE

« La France et Israël ont beaucoup à offrir l'un à l'autre »



■ Le Secrétaire d'Etat au Numérique était la semaine dernière en Israël. Actualité Juive l'a rencontré.

Sur le campus du lycée franco-israélien Mikvé Israël de Holon, l'ambiance est plus que conviviale autour de Mounir Mahjoubi, venu parler de l'égalité des chances dans l'éducation. Le lendemain matin, il sera au DLD, le salon de l'innovation de Tel-Aviv. Le même itinéraire qu'Emmanuel Macron avait suivi, deux ans auparavant. Rien de « jupitérien » pourtant dans l'attitude du Secrétaire d'Etat, qui se laisse prendre en selfie et a l'air de discuter avec des potes. Le député israélien Eli Elalouf lui fait part de son expérience dans la lutte contre la pauvreté. « Le plus important, c'est le suivi. Il ne faut pas lâcher les gens qu'on a commencé à aider ». Mounir Mahjoubi écoute attentivement. Les dirigeants de l'Alliance Israélite lui parlent de leurs programmes contre le décrochage et pour la promotion des études scientifiques auprès des filles. A propos de son étape le matin même à Ramallah, il évoque les jeunes informaticiens palestiniens qu'il a rencontrés et parle de « communauté », celle du high-tech, qui semble lui être plus familière que le monde du conflit et de la diplomatie.

Actualité Juive : *Ça se passe aussi comme ça quand vous participez au conseil des ministres ? Je n'ai jamais vu une telle ambiance autour d'un ministre français en visite en Israël.*

Mounir Mahjoubi : Je ne sais pas. Moi, je suis très heureux d'être ici. Ce que j'ai essayé de dire dans la discussion c'est qu'on avait beaucoup en commun et quand on a beaucoup en commun, on a beaucoup envie de partager. Et dans ce gouvernement, je confirme qu'on a beaucoup en commun et qu'il y a une ambiance très fraternelle. Il y a de grandes différences d'âges et d'expériences et on travaille tous ensemble.

Actualité Juive : *A vous entendre, il y a une rupture dans la vision de la France, dans sa façon de construire son avenir.*

M. M. : La France évolue vers ce cap. C'est ce qui réunit les gens qui ont rejoint la République en Marche, cette idée de l'ouverture aux autres, de la re-

cherche de l'altérité. Cette idée de la recherche des modèles étrangers qui fonctionnent. Voir comment on fait ailleurs, comment on pourrait faire différemment. Et repartir, frapper à toutes les portes, faire le diagnostic de la France. Ce qui a animé notre mouvement, c'est la rencontre avec l'autre.

Actualité Juive : *Vous avez écouté le témoignage d'une lycéenne qui a participé au programme « Sodkot » de l'AIU. Vous pensez que c'est transposable en France ?*

M. M. : C'est quelque chose qui a été extrêmement inspirant ce soir et je peux vous dire que je suis bien en peine de vous présenter des collégiennes françaises qui vous diraient « je sens que grâce à telle ou telle initiative, je ferai des mathématiques et je deviendrai ingénieur ». Aujourd'hui, c'est un drame en France que les filles ne s'orientent pas vers les études scientifiques. Et ce drame se propage aussi chez les garçons. Il faut redonner envie à ces femmes et à ces garçons de faire ces études-là. S'inspirer de

ce qui se fait de mieux ailleurs, c'est toujours réalisable. Signer un contrat tout de suite, je ne vais pas vous dire que c'est réalisable. Mais ce serait bête de ne pas regarder comment ce projet a été fait, de ne pas discuter de ses conditions de réussite et de voir comment ensemble ou pas, en partenariat ou pas, on peut faire des choses.

Actualité Juive : *Vous portez aussi le projet du tout numérique. Avez-vous déjà vu des modèles intéressants en Israël ?*

M. M. : Les modèles et surtout les échanges. Je viens en Israël pour parler cybersécurité, intelligence artificielle, capacités, marchés, investissements. Et dans les deux sens : France comme client, France comme offreur de solutions. Israël comme client, Israël comme offreur de solutions. France comme investisseur, Israël comme investisseur. L'un a beaucoup à offrir à l'autre. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
PASCALE ZONZAIN

EN MARGE

Le Technion-France dans la coulisse

La visite en Israël de Bruno Le Maire et Mounir Mahjoubi, c'est aussi un des effets du travail constant de Technion-France que dirige Muriel Touaty, qui oeuvre depuis 13 ans à faire connaître l'Israël de l'innovation aux chercheurs français et aux patrons du Cac 40.

« C'est la carte maîtresse d'Israël, son ADN », explique Muriel Touaty, qui a accompagné les ministres du gouvernement Philippe,



comme elle l'a fait avec leurs prédécesseurs, « bien avant qu'on ne parle d'Israël comme la 'nation start-up' ».

Elle était aussi auprès d'Emmanuel Macron lors de sa visite en 2015. La DG de Technion-France a noté avec satisfaction l'intérêt des ministres français pour un renforcement des partenariats bilatéraux. « Au Technion-France, nous en avons déjà bâti des dizaines ». ●

P. Z.

ELLES SONT DES CENTAINES À SOUFFRIR DE LA FAIM



Envoyez vos dons à : **Ohr Hanna**

Association Humanitaire pour la communauté juive de France

Par courrier: 32, rue des Ardennes 75019 Paris
Tél : 01 43 43 40 70 Fax : 01 43 43 25 25



www.OHRHANNA.org